

*Administration financière—Loi*

Ensuite, on octroie \$14,345 pour étudier du point de vue psychologique l'effet de la prescience sur la réaction de l'homme. De quoi peut-il être question? Puis nous constatons qu'il a accordé à quelqu'un d'autre \$9,502 pour lui permettre des recherches sur la psychologie du comportement de l'individu en présence d'événements inévitables. Avec le gouvernement actuel, nous sommes nous-mêmes tous les jours en présence d'événements inévitables. C'est un désastre complet. Ensuite, on verse \$8,000 pour effectuer des recherches sur les études psychologiques africaines et leurs incidences sur la théorie psychologique traditionnelle. Incroyable!

La subvention qui suit est marquée de trois étoiles: \$43,000 pour poursuivre des recherches à Vancouver et à Winnipeg sur la façon d'amener les gens à jouer un rôle actif en politique. Je peux vous dire, en tout cas, comment les choses se passent au Manitoba. Les gens sont actifs dans cette province. Mon collecteur de fonds est un ancien libéral. Les gens qui s'occupent de mon bureau de comté, un couple qui travaille bénévolement, deux anciens libéraux. J'ai vu d'anciens libéraux venir me voir à mon bureau d'Ottawa pour me dire: «Dan, nous avons eu notre compte, nous voyons clair maintenant et nous voulons rejoindre les rangs des conservateurs.» Ils se disent prêts à nous appuyer et à faire tout leur possible pour nous débarrasser de l'équipe d'en face.

**M. Cullen:** Alléluia, frère Dan!

**M. McKenzie:** Alléluia aussi pour le député de Sarnia! Il va peut-être venir chez nous lui aussi. La subvention suivante, de \$10,501, doit servir à préparer une édition critique des œuvres complètes de l'écrivain politique mexicain, Pablo de Villavencio, 1792-1832. Je suis sûr que les contribuables canadiens attendent impatiemment, le souffle court, ce rapport sur ce qui s'est passé en 1792. Les libéraux gaspillent et jettent par les fenêtres l'argent des contribuables et trouvent cela très drôle.

Et voici le bouquet: \$19,900 pour des études de démographie et de mobilité sociale dans le Huntingdonshire, en Angleterre, au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècles. C'est là toute une priorité. Ensuite, \$13,240 pour étudier les réactions des enfants en bas âge aux étrangers et aux adultes de leur entourage. Oh, mon dieu! \$3,600 pour étudier les aspects motivants de la tragédie occidentale. On ferait mieux de parler de la tragédie canadienne. Quinze années de gouvernement, c'est le plus grand malheur qui nous ait frappés. Quand 70 p. 100 des gens ne pourront jamais s'acheter une maison, c'est que nous gaspillons l'argent des contribuables. Je vois que même l'Orateur ne peut s'empêcher de sourire, car lui aussi est un libéral. Je n'envie pas la situation du contrôleur général. Quand il aura eu affaire à eux pendant un mois, il faudra sans doute lui passer une camisole de force.

● (2042)

Dans ses premières prédictions de croissance, le ministre des Finances a dit que l'accroissement des exportations et des dépenses à la consommation seraient les deux pivots de la relance économique. Il a oublié de dire que le Canada aide les États-Unis à se remettre sur pied à cause de fortes sorties de capitaux et du volume d'affaires dont bénéficie ce pays. La situation témoigne du climat politique créé par le gouvernement et ce ne sont pas les programmes de création d'emploi ni les nominations comme celles du contrôleur général qui vont garder nos capitaux chez nous.

[M. McKenzie.]

**M. Bob Brisco (Kootenay-Ouest):** Monsieur l'Orateur, le bill C-10 ne renferme qu'un seul paragraphe, et pourtant, il suscite beaucoup d'inquiétudes, dont certaines ont été évoquées par le député de Grenville-Carleton (M. Baker) et d'autres, et aussi par l'amusant député de Winnipeg-Sud-Centre (M. McKenzie).

Je ne m'étonne nullement que mon collègue ait réussi à distraire la Chambre avec des extraits d'un ouvrage qu'il avait apporté, *The Legacy of Spending*, ouvrage rédigé par un Canadien en colère, commentateur à une station de radio de Vancouver, qui cherchera sans doute à se porter candidat conservateur dans l'une des circonscriptions du sud de la province et qui révèle chaque jour aux habitants de la Colombie-Britannique comment le gouvernement actuel encourage l'indifférence, l'inconséquence et la stupidité. Rien n'échappe à l'auteur de cet ouvrage, qu'il s'agisse d'un organisme, d'un ministère, d'une société de la Couronne. C'est un ouvrage très en vogue partout au Canada, un ouvrage d'une portée nationale qui va hanter le parti libéral. Il ne l'a pas volé.

Il est plus que temps de nommer un contrôleur général. Je suis bien d'accord avec mon honorable ami. D'ici un mois, le nouveau contrôleur général ne saura peut-être plus où donner de la tête devant les dépenses irréflechies de certains ministères et sociétés de la Couronne. C'est très frustrant pour un député de l'arrière-ban, et surtout ceux qui font partie du comité permanent des affaires indiennes et du Nord canadien, de savoir que ces dernières semaines, le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Milne) a été régulièrement absent des réunions du comité, que le ministre lui-même a manqué presque toutes les réunions et que le président du comité permanent a lui-même été absent pendant une longue période. Comment n'importe quel député, y compris moi-même, peut-il demander quoi que ce soit au ministre même si ce n'est que pour savoir quand il prendra son courage à deux mains pour présenter ses prévisions budgétaires au comité?

J'ai fait certaines allégations à la Chambre et j'en ai aussi fait sans aucune crainte à l'extérieur de la Chambre à propos du désordre qui règne dans la comptabilité et l'administration de ce ministère. Nous n'avons cependant pas eu l'occasion d'étudier ces questions de façon plus approfondie parce que le ministre refuse de présenter ses prévisions budgétaires au comité permanent.

Les membres du comité permanent du travail, de la main-d'œuvre et de l'immigration connaissent les mêmes frustrations. Par conséquent, si les ministres, les secrétaires parlementaires et les présidents de comité permanent ne sont pas prêts à assumer leurs responsabilités envers le Parlement et les Canadiens, nos efforts resteront vains malgré la nomination d'un contrôleur général.

Il faut espérer qu'il y a des Canadiens à l'extérieur de la Chambre qui sont prêts à manifester leur préoccupation et qu'ils le feront au moment des élections. Personne ne semble se préoccuper du fait que le ministère des Affaires indiennes a dépassé son budget de 12 millions de dollars dans une seule province pour l'année financière 1976-1977. Comment peut-on permettre à une seule province, la Saskatchewan, de dépasser son budget de 12 millions de dollars pour des programmes qui visent 43,000 Indiens? Comment, en Ontario, quelqu'un de l'extérieur du ministère peut-il accepter de l'argent du minis-